

accusé une augmentation considérable d'octobre 1942 à octobre 1944, signalent les déclinés les plus considérables en l'année terminée le 1er octobre 1946. Le nombre de femmes employées dans le commerce et les services augmente en 1946 à mesure que la main-d'œuvre devient plus nombreuse, le déclin de la proportion de femmes résultant directement de l'embauchage d'un nombre d'hommes relativement plus élevé. Comparativement à la même date en 1943, le pourcentage de femmes au 1er octobre 1946 est plus faible dans chacun des principaux groupes industriels sauf les communications. Le nombre total d'employés signalé par les établissements qui font rapport augmente de quelque 99,000 personnes d'octobre 1945 à octobre 1946; le nombre de femmes diminue de 14,000 durant la même période.

En 1946, le Bureau fédéral de la Statistique a dépouillé les rapports mensuels d'une moyenne de 16,066 établissements dans les huit principales industries; ces établissements signalent une moyenne de 1,771,481 employés. L'année précédente, 15,358 établissements et succursales avaient une moyenne de 1,787,751 employés. L'indice de l'emploi (1926=100) est de 173.2 en 1946 contre 175.1 en 1945. Le bordereau de paie hebdomadaire des personnes signalées comme employées au Canada en 1946 est de \$57,409,624, soit un total d'environ \$2,985,300,000 pour l'année. L'indice des bordereaux de paie (sur la base de 100 en 1941) ne décline que de 142.6 en 1945 à 142.4 en 1946 contre une baisse de 1.2 p. 100 de l'emploi. La moyenne du gain hebdomadaire des personnes signalées comme employées est de \$32.38 en 1946 contre \$31.99 en 1945. En 1942, première année complète dont les données soient connues, la moyenne était de \$28.56.

A l'exception d'un léger recul au 1er juin, la moyenne du gain hebdomadaire augmente de mois en mois en 1946. Au 1er décembre 1946, la moyenne est de \$2.31 plus élevée qu'à la même date l'année précédente. Le gain hebdomadaire par employé des manufactures suit une tendance quelque peu analogue, la moyenne augmentant de \$2.10 en 1946 malgré une baisse de la moyenne des heures de travail. Ainsi, en 1946, bien que les indices de l'emploi et des listes de paie des manufactures déclinent, la perte est relativement plus élevée dans l'emploi et donne lieu à une augmentation du gain par employé.

Au 1er décembre 1946, le gain horaire dans l'ensemble des manufactures est en moyenne de 74.5 cents, le plus élevé des 26 mois pour lesquels le gain horaire moyen est connu. A la même date, la moyenne des heures de travail est de 43.2 en la semaine précédente contre 44.8 heures la semaine du 1er décembre 1945. Les gages hebdomadaires moyens des employés à l'heure augmentent de 7.8 p. 100 à \$29.89 en 1946 contre \$27.72 en 1945. Le déclin de la moyenne d'heures de travail en 1946 est dû en partie à la réduction de la semaine normale de travail dans beaucoup d'établissements et d'industries, conformément à des ententes industrielles signées au cours de l'année; cependant, la réduction de la somme de surtemps est aussi un facteur comme d'ailleurs la perte de temps due aux différends industriels.

La tendance vers des heures plus courtes et une rémunération plus élevée dans l'industrie manufacturière est générale dans toutes les provinces. Au 1er décembre 1946, les heures de travail en Colombie-Britannique sont plus courtes que dans toute autre province, soit seulement de 39.3 heures en la semaine précédente. Le gain horaire moyen en Colombie-Britannique (90.1 cents) est le plus élevé du pays. La moyenne du Nouveau-Brunswick, par contre, est inférieure à la moyenne générale du gain horaire au Canada, à 67.8 cents. Les heures de travail par semaine au Nouveau-Brunswick sont de 45.9 en moyenne en 1946. La moyenne des diverses provinces dépend beaucoup de la répartition des industries chez elles.